

Communiqué de Presse

LE PARTENARIAT GAGNE DU TERRAIN DANS LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME

Genève/Lusaka, Zambie/Bruxelles/Washington, DC, 21 avril 2005 – Un seul mot cristallise tous les espoirs de succès dans la lutte menée contre le paludisme en Afrique : *partenariat*. A un moment où les fonds pour lutter contre le paludisme font cruellement défaut, une foule d'organisations, de gouvernements, d'entreprises et de personnalités d'Afrique, d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie, réunies sous la bannière du partenariat Faire reculer le paludisme ont permis de réaliser au cours de l'année écoulée des progrès sans précédent.

Le lundi 25 avril, les partenaires du monde entier célébreront ces succès à l'occasion de la Journée africaine du Paludisme 2005. Sur le thème « Unissons-nous contre le paludisme », les manifestations insisteront sur l'importance du partenariat aux niveaux national, régional et mondial pour lutter contre le paludisme.

Le Ministre de la Santé zambien, le Dr Brian Chituwo, dont le pays accueille cette année la principale manifestation régionale à l'occasion de la Journée africaine du Paludisme, a déclaré : « C'est en travaillant avec ses partenaires que la Zambie a pu progresser considérablement dans la lutte contre le paludisme, et même dépasser notre cible pour 2005 en matière de prévention chez les enfants de moins de cinq ans. ».

La Zambie n'est pas la seule : de nombreux pays ont remporté des succès analogues grâce à l'engagement et à la coordination des différents partenaires :

- Au Togo et en Zambie, des campagnes ambitieuses ont permis de protéger des millions d'enfants du paludisme avec la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticides – une des meilleures protections qui soit contre la maladie – dans le cadre des programmes de vaccination antirougeoleuse. Suite à la campagne menée au Togo en décembre 2004, 98 % des ménages comprenant un ou plusieurs enfants de moins de cinq ans possèdent au moins une moustiquaire imprégnée; le taux de couverture parmi tous les ménages est passé de 6 % à 62 %.
- Dans d'autres pays, y compris le Malawi, le Mali et le Sénégal, une coopération accrue entre les programmes de soins prénatals, de vaccination des enfants et de paludisme permet également de développer la fourniture de moustiquaires imprégnées d'insecticides aux femmes enceintes et aux jeunes enfants tout en renforçant les systèmes de santé.
- En Tanzanie, le partenariat a permis d'introduire en Afrique de nouvelles technologies de fabrication locale des nouvelles moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue durée. La production, commencée en 2004, atteindra 7 millions de moustiquaires d'ici fin 2005.

- Au Kenya et dans d'autres pays africains, des projets agricoles ont été lancés par les populations pour aider les partenaires à combler le déficit des matières premières nécessaires pour fabriquer les associations à base d'artémisinine – l'antipaludéen le plus efficace aujourd'hui. Ces projets pourraient permettre de fabriquer selon les estimations au moins 35 millions de traitements supplémentaires de médicaments d'ici fin 2005.
- Dans toute l'Afrique – et dans le monde entier –, des dizaines de millions de personnes bénéficieront d'une offre plus importante de ces médicaments grâce à la collaboration public-privé en Europe, en Chine et aux Etats-Unis, qui permettra d'accroître considérablement la production d'ici la fin de cette année.
- Au Sénégal, les partenaires ont organisé et produit un concert de deux jours auquel ont participé de nombreuses vedettes afin de sensibiliser au problème du paludisme au niveau international.

Les commémorations de lundi à l'occasion de la Journée africaine du Paludisme auront lieu dans la capitale zambienne, Lusaka, et réuniront des particuliers, des associations, des artistes et des personnalités locales, nationales et internationales – notamment le Président zambien, M. L. P. Mwanawasa, le Directeur régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la Santé, le Dr Luís Gomes Sambo et le secrétaire exécutif du partenariat Faire reculer le paludisme, le Professeur Awa Marie Coll-Seck – pour une journée de réflexion, de sensibilisation et de mobilisation autour du paludisme.

Lusaka accueillera également deux manifestations sur roues : la course cycliste de 135 km contre le paludisme et le rallye Nairobi-Lusaka contre le paludisme, auquel participera le pilote handicapé David Robertson, qui a sillonné la plus grande partie de l'Afrique dans sa Land Rover spécialement aménagée, pour sensibiliser la population et distribuer des moustiquaires imprégnées dans les régions les plus reculées.

L'Europe célébrera la Journée africaine du Paludisme à Bruxelles en organisant des séances d'information à l'intention du Comité du Développement du Parlement européen et du Sénat belge, pour expliquer la façon dont les partenariats peuvent effectivement aider à lutter contre le paludisme.

Faisant écho au sentiment de nombreuses autres personnalités politiques qui ont fini par reconnaître le paludisme comme une priorité mondiale, le parlementaire britannique Stephen O'Brien a déclaré : « Aucun de nous ne peut rester indifférent à la tragédie que constitue le paludisme, surtout là où il frappe le plus fort – c'est-à-dire en Afrique. Je soutiens la Journée africaine du Paludisme comme moyen de faire prendre conscience à l'opinion publique mondiale de ce défi et de cette possibilité qui nous est offerte. ».

De l'autre côté de l'Atlantique, à Washington, des séances d'information seront organisées au Capitole pour faire valoir la nécessité d'une implication du Gouvernement des Etats-Unis dans la lutte contre le paludisme, de même que sera organisée une conférence de presse à laquelle participeront le musicien sénégalais et envoyé spécial du partenariat Faire reculer le paludisme Youssou N'Dour, des membres du Congrès américain, des ambassadeurs africains, des représentants du secteur privé et d'autres personnalités.

Madame Sheila Jackson Lee (membre du Congrès, démocrate-Texas), Présidente du Congressional Children's Caucus, estimait quant à elle « Nous pouvons vaincre le paludisme – nous y sommes nous-mêmes parvenus il y a une cinquantaine d'années aux Etats-Unis. Je suis fière de rejoindre les membres du partenariat Faire reculer le paludisme, dont l'Organisation mondiale de la Santé, le Global Health Council et nos collègues africains pour appeler à un engagement résolu à l'union contre le paludisme. Je me réjouis de travailler avec le partenariat Faire reculer le paludisme pour développer les programmes de



lutte contre la maladie, et sauver ainsi les millions d'enfants. C'est un appel aux armes et nous répondrons présents ! ».

Le paludisme en Afrique

Avec près d'un million d'enfants africains de moins de 5 ans qui en meurent chaque année, le paludisme tue plus que toute autre maladie. Cela veut dire que 3 000 enfants en meurent chaque jour et ceux qui en réchappent souffrent parfois de lésions cérébrales ou de paralysies.

La femme enceinte et l'enfant qu'elle porte sont également très vulnérables à cette maladie, l'une des grandes causes du faible poids à la naissance, de l'anémie et de la mort du nourrisson.

On peut éviter le paludisme en se protégeant des piqûres de moustiques et l'on dispose de médicaments efficaces pour le traiter.

Alors que le paludisme entraîne une perte de PNB de 12 milliards de dollars US par an dans les pays africains, la lutte efficace contre ce fléau ne reviendrait qu'à 2 milliards par an.

Le partenariat Faire reculer le paludisme

Afin de coordonner au niveau international la lutte contre le paludisme, le partenariat Faire reculer le paludisme a été créé en 1998 par l'Organisation mondiale de la Santé, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et la Banque mondiale.

Ce partenariat rassemble désormais des gouvernements des pays touchés par le paludisme, des organismes d'aide bilatérale et multilatérale, le secteur privé, des organisations non gouvernementales et communautaires, des fondations et des institutions de recherche et d'enseignement. L'objectif commun est de diminuer de moitié la charge mondiale du paludisme d'ici à 2010.

Journée africaine du paludisme

Le 25 avril 2000, les dirigeants africains de 44 pays d'endémie se sont rencontrés à Abuja (Nigéria) lors du premier sommet africain sur le paludisme. Ils y ont signé la Déclaration d'Abuja, document historique qui engage les gouvernements à intensifier leurs efforts pour diminuer de moitié la charge du paludisme en Afrique d'ici à 2010 et fixe des objectifs intermédiaires à atteindre en 2005.

Pour attirer l'attention sur la gravité de la situation sur ce continent, où l'on recense 90 % des décès dus au paludisme, les participants au Sommet ont retenu la date du 25 avril pour marquer chaque année la « Journée africaine du paludisme ».

Un grand nombre d'activités sont organisées à cette occasion par divers groupes et organismes : gouvernements, organisations non gouvernementales, écoles, communautés dans les pays d'endémie comme dans les pays industrialisés. Les années précédentes, il y a eu des parades, des marches, des concours d'affiches pour les enfants, des programmes de radio et de télévision au cours desquels les auditeurs pouvaient intervenir par téléphone, des remises de récompenses pour rendre hommage aux agents de santé et aux institutions, des conférences de presse et des pétitions.

ROLL BACK MALARIA PARTNERSHIP SECRETARIAT

20, Avenue Appia • CH-1211 Geneva 27 • Switzerland

Tel : +41 (0)22 791 3920 • Fax : +41 (0)22 791 1587 • inforbm@who.int • <http://www.rollbackmalaria.org>



Pour de plus amples informations, veuillez prendre contact avec :

Secrétariat du partenariat Faire reculer le paludisme

Pru Smith (Genève/Lusaka)
+41 79 477 1744
smithp@who.int

Lauren Ptito Anderson (Genève)
+41 22 791 2167
ptitol@who.int

Cathy Bartley (Londres)
+44 79 58 561 671

Michel Aublanc (Paris)
+33 1 69 28 62 86
michel.aublanc@wanadoo.fr

Organisation mondiale de la Santé

Judith Mandelbaum-Schmid
(Genève/ Bruxelles)
+41 79 254 6835
schmidj@who.int

Sam Ajibola (Brazzaville)
+47 241 39378
ajibolas@afro.who.int

Global Health Council

Michele Sumilas (Washington)
+1 202 833 5900
msumilas@globalhealth.org

UNICEF

Erica Kochi (New York)
+1 212 326 7785
ekochi@unicef.org

Rapport mondial sur le paludisme : 3 mai 2005

Le rapport mondial 2005 sur le paludisme, le plus vaste effort jamais entrepris pour présenter toutes les données disponibles sur le paludisme dans le monde entier, paraîtra le 3 mai 2005 au Caire, à Genève et à New York.

Pour de plus amples informations, veuillez prendre contact avec Judith Mandelbaum-Schmid (coordonnées ci-dessus)

ROLL BACK MALARIA PARTNERSHIP SECRETARIAT

20, Avenue Appia • CH-1211 Geneva 27 • Switzerland

Tel : +41 (0)22 791 3920 • Fax : +41 (0)22 791 1587 • inforbm@who.int • <http://www.rollbackmalaria.org>